

Parmi les incontournables de la fête, nos dix coups de cœur notés sur dix

UNE ÉDITION TRÈS SÉDUISANTE

D'une année sur l'autre, la Fête des Lumières résout l'équation de surprendre et d'éblouir : grâce à la créativité des artistes lyonnais qui s'emparent d'un socle de lieux majestueux où le challenge est fort (les Ferrarais, notamment) ou innovent dans des sites plus rarement mis en lumière. Grâce aussi à une organisation impeccable et très fluide : de la sécurité aux transports en passant par les points d'informations, des sourires et des réponses. Grâce enfin à la météo, élément clé pour le premier soir : ni trop froide, ni trop humide et sans un souffle de vent. Ça aide !

SUR Internet.fr RETROUVEZ-NOUS PHOTOS ET NOS VIDÉOS



10/10

TOURBILLONNER PLACE SATHONAY.

« Vous m'accordez bien une petite valise ? » Place Sathonay, entre Croix-Rouge et Presbytère, c'est le moment de tourbillonner. Des tutus géants ont été accrochés aux arbres et c'est sous leurs flops-flops que les passants suivent le rythme : symphonie, valses, ballets, french cancan... Au 10, les lumières forment des rondelles de dentelles qui vibrent en rythme. Impossible de résister : les enfants font la baguette, les messieurs invitent les dames, les parents jurent petits, les amoureux leur assurent. Politique, envoiement, charmant.

8/10

SAINTE-JEAN EN MAJESTÉ.

La mise en lumière de la cathédrale est un point d'orgue de la fête. Avec le complexe d'un bâtiment particulièrement « lumineux », elle est réussie. Mention spéciale pour la farandole multicolore sur la façade qui évoque le visage de Peter Coyne de Gring (rôle du film « M. le Maïeuté »).

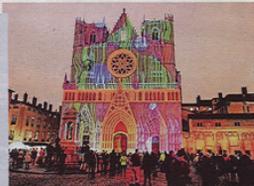


Photo Richard Moulard

10/10

BIG BANG PLACE ANTONNI-PONCET.

Un voyage inter-décennal magnifique entre comètes, étoiles, galaxies et trou noir. Musique symphonique, projections cosmiques sur les façades nord de la place, et plantation de lampadaires géométriques au sol : c'est franchement très réussi. Pour un effet planétaire, se placer bien en face, le dos à la Grande Poste.



Photo Richard Moulard

9/10

LE RETOUR DES ANOÛKS.

On retrouve avec bonheur les Anouks, créés en 2012 à la gare Saint-Paul. Toujours aussi beaux, ces petits esquimaux s'amusez bien sur la façade de l'opéra de Lyon, transformés tantôt en piscine, tantôt en trampoline. C'est vif, gai et drôle.

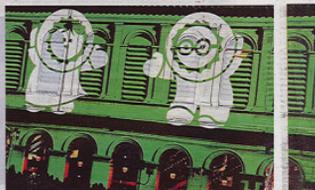


Photo Richard Moulard

8/10

FÈRE À LA TÊTE D'OR.

Le parc est un lieu à part. Depuis qu'il accueille des animations pour la Fête des Lumières, il reste toujours une part de rêve et de contemplation. Cette année, il ne fait pas exception avec ses belles et carpes volantes, ses Bears sous serre, ses hermines lumineuses sur l'eau. Sans oublier la fée, croisée au détour d'un chemin.



Au parc de la Tête d'Or, le spectacle est dans

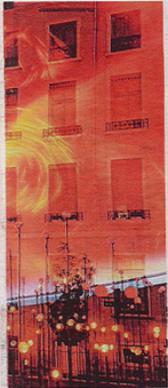


Photo Richard Moulard

7/10

S'IL TE PLAÎT, DÉSINE-MOI UN PETIT PRINCE.

Sur la place Bellecour, si difficile, par sa taille, à mettre en lumière, un bel hommage à l'architecte écrivain lyonnais, disparu en mer, il y a 70 ans. Le pari est en grande partie réussi grâce au parti pris du spectacle vivant : des ardoises en lévitation, inclus un peu d'éclairage par les projections monumentales sur la grande roue. Dommage, c'était bien tenté.



Photo Richard Moulard

8/10

AIX TERREAUX, ENTREZ DANS LA DANSE.

Huit minutes qui défilent à toute allure : une danseuse s'échappe d'un tableau de Degas, enchaîne avec du Tango, rebondit en hip-hop, est cabarettique et dynamique, pleins de références à l'émotionnement proche : musée des Beaux-arts, opéra de Lyon, association Tango de soie, etc. Enthousiasmant.



Photo Richard Moulard

7/10

L'HÔTEL-DE-REGION COMME UNE CATHÉDRALE.

Le Lyonnais François-Emmanuel Comte dirige ses chœurs dans un extrait de la grande messe en ut de Mozart. Effet visuel assez garanti dans l'immense nef : les chœurs surplombent les visiteurs. On voit à peine la capote, dommage !



6/10

DOOO AIX JACOBS.

L'idée était originale : utiliser la statue comme pied de lampe d'une veilleuse. Rien ne manque : prise et interrupteur à l'échelle, musique de berceuses... Certains retrouvent leur âme d'enfant, d'autres trouvent l'ensemble trop simpliste. Reste une belle image au final : la place des Jacobins monnaie de lumière mouchetée.



Photo Pierre Augot

8/10

DES GÉANTS BIEN FACTIBLES.

Ils sont grands, mais pas méchants du tout. Bien au contraire ! Ces grandes marionnettes de lumière accourent le spectacle dans les rues du centre-ville. Mais il faut pouvoir les trouver. Soient immobiles, ils assurent un parade tous les soirs à 20 h 30 et 22 heures sur le quai Saint-Antoine (Epi 2).



Photo Richard Moulard